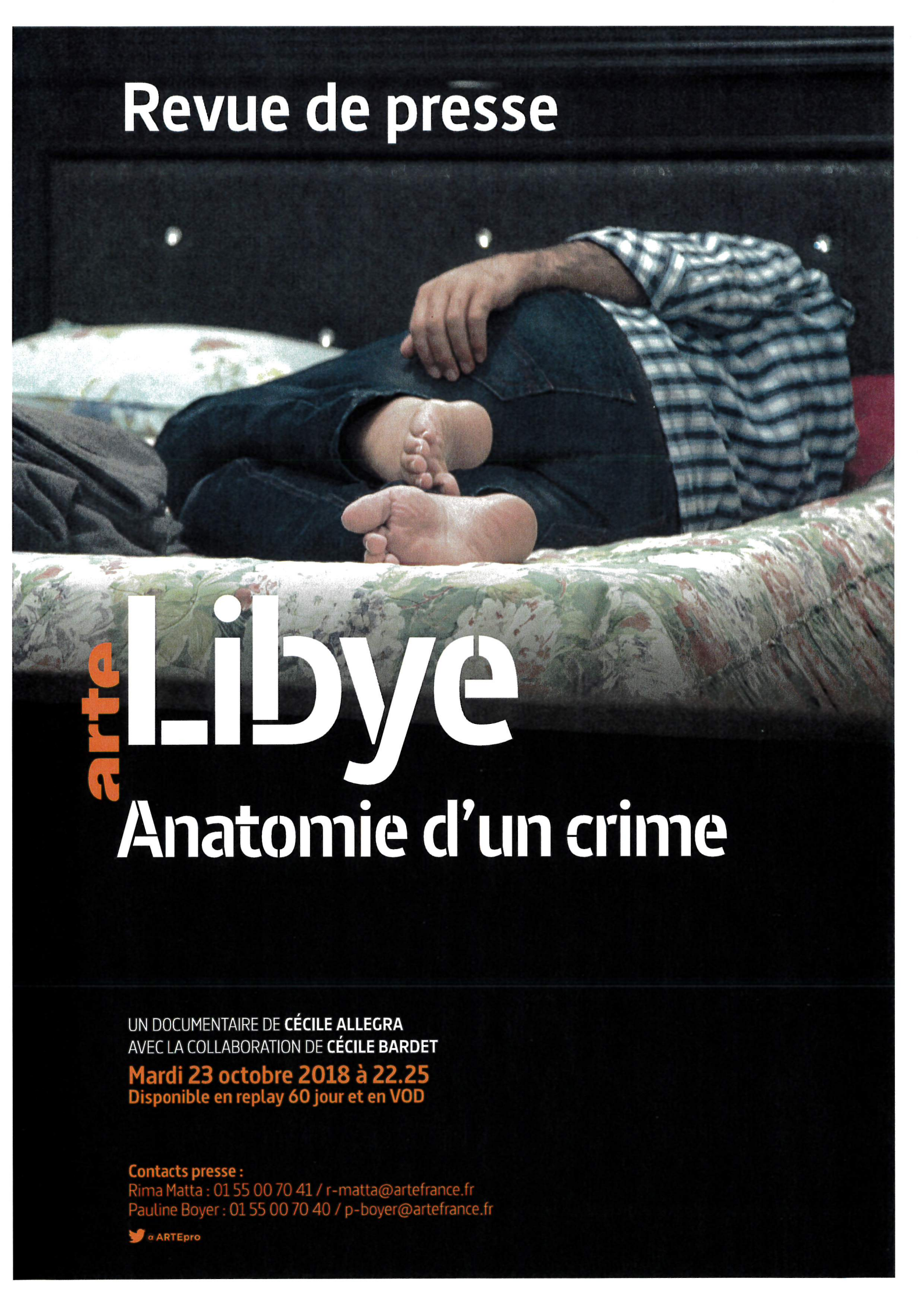




Revue de presse

**arte** Libye  
Anatomie d'un crime

UN DOCUMENTAIRE DE CÉCILE ALLEGRA  
AVEC LA COLLABORATION DE CÉCILE BARDET

**Mardi 23 octobre 2018 à 22.25**  
Disponible en replay 60 jour et en VOD

**Contacts presse :**

Rima Matta : 01 55 00 70 41 / [r-matta@arteFrance.fr](mailto:r-matta@arteFrance.fr)

Pauline Boyer : 01 55 00 70 40 / [p-boyer@arteFrance.fr](mailto:p-boyer@arteFrance.fr)

 [@ARTEpro](#)

## Le viol de guerre en Libye ? Des Libyens violés témoignent pour la première fois Prev

par Laurence Thomann  
=(Photo Archives)=

Paris, 10 oct 2018 (AFP) -L'enquête documentaire "Libye, anatomie d'un crime", présentée jeudi au prix Bayeux des correspondants de guerre avant sa diffusion sur [Arte](#), met au jour les premiers témoignages de Libyens, victimes de viols organisés par des milices qui s'en serviraient "comme arme de guerre".

Ahmed (dont le prénom a été changé) a survécu à cinq ans de détention et de sévices, et souffre désormais de tuberculose, d'incontinence et d'une maladie sexuellement transmissible (MST).

Premier à dénoncer le crime, selon le commentaire du film, il est "déterminé à aller jusqu'au bout pour prouver son calvaire", confie-t-il dans le bureau d'Emad, militant taourga des droits de l'Homme qui enquête sur les crimes de guerre dans son pays.

"Subjuguer l'homme+ c'est leur expression pour que tu t'écrases, pour que jamais plus tu ne relèves la tête", explique-t-il, sans montrer son visage. "Ils prenaient un balai, le fixaient au mur et il fallait que tu te l'enfonces, alors imagine à quel point tu te sens anéanti", poursuit-il.

"On est nombreux à avoir subi des viols. Ils te violaient et te filmaient avec un téléphone", ajoute-t-il.

"Certains de ces films ont été téléchargés sur YouTube", déclare à l'AFP Cécile Allégra, auteur du documentaire qui sera diffusé le 23 octobre sur [Arte](#).

Elle a d'abord passé six mois à tenter, en vain, de corroborer des rumeurs persistantes de "viols de guerre" en Libye, en 2011, commis sur la gente féminine.

Grâce au réseau d'Emad et de Ramadan, un ex-procureur libyen en exil en Tunisie, elle a rencontré en octobre 2016 ce premier témoin "bouleversant".

"Sa libération datait de septembre", raconte-t-elle, "il était d'une maigreur et d'un mal-être physique extrême, il n'arrivait quasiment pas à marcher".

### - Des migrants sommés de violer -

"De temps à autre, un migrant africain était introduit dans sa cellule pour perpétrer le viol", déclare la documentariste récompensée par le Prix Albert Londres en 2015 pour son film "Voyage en barbarie".

A ce stade, elle choisit de faire appel à Céline Bardet, juriste, spécialiste de justice pénale internationale et des crimes de guerre, "pour entendre ce témoin".

"J'étais au fait de rumeurs, mais je n'avais jamais réussi à obtenir de témoignages", déclare à l'AFP Céline Bardet, présidente de l'association WWOW (we are not weapons of war/nous ne sommes pas des armes de guerre) qui enquête sur "le viol de guerre" dans le monde et sur le conflit libyen en particulier depuis 2011.

"Ce film est un point de départ important qui révèle le viol des hommes mais les femmes en sont aussi victimes", souligne l'experte. "Il est très difficile d'identifier les donneurs d'ordre, la loi du talion régit le pays".

"Nous continuons d'enquêter et de rassembler les informations pour constituer un dossier destiné à la Cour pénale internationale", poursuit-elle.

Cécile Allégra "nous a transmis tout ce qu'elle a découvert et grâce à elle, on a mis en contact nos réseaux respectifs pour continuer d'avancer", fait valoir la juriste.

"Nous avons mis au point un outil pour les victimes, une sorte d'application ultrasécurisée pour qu'elles rapportent les sévices qu'elles ont subis", continue-t-elle. "On authentifie les témoignages juridiquement".

"On peut à la fois corroborer des choses et assurer un suivi pour eux y compris avec la mise en place d'un relais médical", dit-elle encore.

#### **- Prudente "présomption de nettoyage ethnique" -**

Cette dimension médicale est "très importante, c'est même ce qui incite beaucoup les hommes à s'exprimer", précise-t-elle, car ils ont besoin de soins et n'osent pas consulter.

Les langues commencent un peu à se délier, constate la juriste, "des victimes nous transmettent des informations précises".

"Il y a présomption de nettoyage ethnique ciblé sur des Taourgas déplacés et tués mais il reste un énorme travail à fournir avant de pouvoir l'affirmer et c'est encore autre chose que le viol de guerre...", insiste-t-elle.

Avec le comité du Nobel qui vient d'attribuer le Prix de la Paix au médecin congolais Denis Mukwege, "on reconnaît que le viol est une menace à la paix et la sécurité", se félicite Céline Bardet, "c'est une avancée cruciale, les choses bougent mais idéalement si un chef de tribu parlait lui-même du viol dans un conseil, il laverait l'honneur des victimes, comme cela s'est produit pour les Yazidis".

lth/ial/nm ■



PROGRAMMES

## ARTE: «Libye, anatomie d'un crime» met au jour les 1ers témoignages de Libyens, victimes de viols

L'enquête documentaire «Libye, anatomie d'un crime», présentée jeudi au prix Bayeux des correspondants de guerre avant sa diffusion sur ARTE, met au jour les 1ers témoignages de Libyens, victimes de viols organisés par des milices qui s'en serviraient «comme arme de guerre». Ahmed (dont le prénom a été changé) a survécu à 5 ans de détention et de sévices, et souffre désormais de tuberculose, d'incontinence et d'une maladie sexuellement transmissible (MST). Premier à dénoncer le crime, selon le commentaire du film, il est «déterminé à aller jusqu'au bout pour prouver son calvaire», confie-t-il dans le bureau d'Emad, militant taourga des droits de l'Homme qui enquête sur les crimes de guerre dans son pays. «On est nombreux à avoir subi des viols. Ils te violaient et te filmaient avec un téléphone», explique-t-il. «Certains de ces films ont été téléchargés sur YouTube», déclare Cécile Allégra, auteur du documentaire qui sera diffusé le 23 octobre sur ARTE. Elle a d'abord passé six mois à tenter, en vain, de corroborer des rumeurs persistantes de «viols de guerre» en Libye, en 2011, commis sur la gente féminine. Grâce au réseau d'Emad et de Ramadan, un ex-procureur libyen en exil en Tunisie, elle a rencontré en oc-

tobre 2016 ce 1er témoin «bouleversant». «Sa libération datait de septembre», raconte-t-elle, «il était d'une maigreur et d'un malêtre physique extrême, il n'arrivait quasiment pas à marcher». «De temps à autre, un migrant africain était introduit dans sa cellule pour perpétrer le viol», déclare la documentariste récompensée par le Prix Albert Londres en 2015 pour son film «Voyage en barbarie». A ce stade, elle choisit de faire appel à Céline Bardet, juriste, spécialiste de justice pénale internationale et des crimes de guerre, «pour entendre ce témoin». «J'étais au fait de rumeurs, mais je n'avais jamais réussi à obtenir de témoignages», déclare Céline Bardet, présidente de l'association WWOW (we are not weapons of war/nous ne sommes pas des armes de guerre) qui enquête sur «le viol de guerre» dans le monde et sur le conflit libyen en particulier depuis 2011. «Ce film est un point de départ important qui révèle le viol des hommes mais les femmes en sont aussi victimes», souligne l'experte. «Il est très difficile d'identifier les donneurs d'ordre, la loi du talion régit le pays». «Nous continuons d'enquêter et de rassembler les informations pour constituer un dossier destiné à la Cour pénale internationale», poursuit-elle. Cécile Allégra «nous a

transmis tout ce qu'elle a découvert et grâce à elle, on a mis en contact nos réseaux respectifs pour continuer d'avancer», fait valoir la juriste. «Nous avons mis au point un outil pour les victimes, une sorte d'application ultrasécurisée pour qu'elles rapportent les sévices qu'elles ont subis», continue-t-elle. «On authentifie les témoignages juridiquement». «On peut à la fois corroborer des choses et assurer un suivi pour eux y compris avec la mise en place d'un relais médical», dit-elle encore. Cette dimension médicale est «très importante, c'est même ce qui incite beaucoup les hommes à s'exprimer», précise-t-elle, car ils ont besoin de soins et n'osent pas consulter. Les langues commencent un peu à se délier, constate la juriste, «des victimes nous transmettent des informations précises». Avec le comité du Nobel qui vient d'attribuer le Prix de la Paix au médecin congolais Denis Mukwege, «on reconnaît que le viol est une menace à la paix et la sécurité», se félicite Céline Bardet, «c'est une avancée cruciale, les choses bougent mais idéalement si un chef de tribu parlait lui-même du viol dans un conseil, il laverait l'honneur des victimes, comme cela s'est produit pour les Yazidis». ■





---

EN BREF...

---

## **ARTE** : «Libye - Anatomie d'un crime» mardi 23 octobre à 22h25

Mardi 23 octobre 2018 à 22h25, **ARTE** proposera l'enquête choc de Cécile Allegra et Céline Bardet, «Libye - Anatomie d'un crime» (1h10/ **ARTE** France, CinéTévé). Dans les conflits contemporains, un crime, silencieux, ne cesse de croître. En Libye, il a trouvé son terrain d'expression idéal. Pour la première fois, victimes et militants osent dénoncer le viol des hommes comme arme de guerre, afin que justice soit rendue... ■



## PriMed 2018 : 25 films documentaires en compétition

**La 22<sup>e</sup> édition du PriMed, Festival du documentaire de la Méditerranée en images, se déroulera à Marseille du 25 novembre au 1<sup>er</sup> décembre.**

La journaliste libanaise Gisèle Khoury, fondatrice de la Fondation Samir Kassir qui organise annuellement le prix Samir Kassir pour la Liberté de la presse, présidera le jury. Les autres membres du jury sont : Reda Benjelloun, directeur des magazines de l'information et des documentaires à la chaîne marocaine 2M ; Nada Doumani, directrice du département « Communication et Culture » à la RFC Jordan ; Fabio Mancini, Commissioning Editor de l'émission Doc3 sur Rai 3 ; Janane Fatine Mohammadi, réalisatrice ; Thierry Pardi (France Télévisions), rédacteur en chef des magazines Mediterraneo et Les Carnets de Mediterraneo, et responsable des programmes méditerranéens de France 3 Corse ViaStella.

Pour la sélection 2018, 388 films venus de 40 pays avaient été adressés au festival. 25 en provenance de 13 pays ont été retenus. Sept prix et une mention spéciale seront décernés parmi les œuvres en compétition, notamment le grand prix Enjeux méditerranéens parrainé par France Télévisions, le prix Mémoire de la Méditerranée, parrainé par l'INA, et le prix de la première œuvre documentaire, parrainé par la Rai.

Un nouveau prix est créé cette année, le prix « Moi, citoyen méditerranéen », qui récompensera une œuvre d'une minute, filmée sur smartphone par des lycéens, traitant la thématique « Mon geste pour la planète ».

Un prix des « Jeunes de la Méditerranée » sera attribué par un jury de lycéens.

Des prix à la diffusion pourront être attribués par les représentants des chaînes 2M (Maroc), France 3 Corse ViaStella et Rai 3 (Italie), parmi toutes les œuvres nominées. La diffusion des œuvres ainsi primées fera l'objet d'un accord spécifique entre le diffuseur et les auteurs, indique le dossier de presse du festival.

Aux côtés du film italien Strange Fish de Giulia Bertoluzzi où comment les pêcheurs tunisiens viennent en aide aux migrants, trois films français figurent dans la sélection Enjeux méditerranéens : Libye, anatomie d'un crime sur le viol des hommes comme arme de guerre, de Cécile Allegra (Cinétévé, **Arte**), Ashbal, les lionceaux du Califat de Thomas Dandois et François-Xavier Trégan (**Arte**, Memento), sur les enfants élevés dans la propagande djihadiste et Marseille, ils ont tué mon fils, d'Edouard Bergeon et Philippe Pujol (Cocottesminute Productions, Public Sénat et France Télévisions).

Dans la catégorie Mémoire de la Méditerranée, a été sélectionné le film de Jean-François Delassus, Les Pieds-noirs d'Algérie, une histoire française (Roche Productions, France Télévisions). Et en Art, Patrimoine et Culture, les Histoires d'Israël de William Karel et Blanche Finger (Roche Productions, **Arte**).

La cérémonie de remise des prix du PriMed aura lieu le 30 novembre à 16h30  
au Théâtre national La Criée.



libye

# Victimes de "viols de guerre"

Les premiers témoignages de Libyens, victimes de viols organisés par des milices, dressent le tableau terrible d'un pays toujours en guerre.

**O**n est nombreux à avoir subi des viols. Ils te violaient et te filmaient avec un téléphone : le témoignage de ce Libyen, qui a survécu à cinq ans de détention et de sévices des milices dans son pays, constitue le moment-clé du documentaire présentée jeudi au prix Bayeux des correspondants de guerre.

"Tu te sens anéanti"

La réalisatrice, Cécile Allégra,

a d'abord passé six mois à tenter, en vain, de corroborer des rumeurs persistantes de « viols de guerre » en Libye, en 2011, commis sur les femmes. Avant de rencontrer en octobre 2016 ce premier témoin « bouleversant » attestant de semblables crimes à l'égard des hommes. « Subjuguer l'homme, c'est leur expression pour que tu t'écrases, pour que jamais plus tu ne relèves la tête, explique le témoin sans montrer son visage. Ils prenaient un balai, le fixaient au mur et il fallait que tu te l'enfonces, alors imagine à quel point tu te sens anéanti. » « De temps à autre, un migrant

africain était introduit dans sa cellule pour perpétrer le viol », déclare la documentariste récompensée par le prix Albert-Londres en 2015 pour son film *Voyage en barbarie*. « Les langues commencent un peu à se délier », constate Céline Bardet, juriste, spécialiste de justice pénale internationale et des crimes de guerre. Cette présidente de l'association WWOW (We are not Weapons of War/Nous ne sommes pas des armes de guerre) enquête sur « le viol de guerre » dans le monde et sur le conflit libyen en particulier depuis 2011. « Il y a présomp-

tion de nettoyage ethnique ciblé sur des Taourgas déplacés et tués, mais il reste un énorme travail à fournir avant de pouvoir l'affirmer et c'est encore autre chose que le viol de guerre... », insiste-t-elle. Avec le comité du Nobel qui vient d'attribuer le prix de la Paix au médecin congolais Denis Mukwege, « on reconnaît que le viol est une menace à la paix et la sécurité, se félicite Céline Bardet. C'est une avancée cruciale, les choses bougent ».

Le documentaire sera diffusé le 23 octobre sur Arte.

la phrase

« Se débarrasser d'un être humain, c'est comme avoir recours à un tueur à gages pour résoudre un problème. »

Le pape François, en parlant ainsi de l'avortement mercredi, a clairement réaffirmé la position de l'Église sur le sujet. « Comment un acte qui supprime la vie innocente peut-il être thérapeutique, civil ou tout simplement humain ? », a-t-il encore dit dans son homélie prononcée lors de sa traditionnelle audience sur la place Saint-Pierre.

En France, le Collectif national pour le droit des femmes appelle à manifester le 28 septembre, journée mondiale du droit à l'avortement.

en bref

**ÉTATS-UNIS**  
L'ouragan Michael frappe la Floride

Le puissant ouragan Michael a frappé de plein fouet le nord-ouest de la Floride mercredi en milieu de journée avec des vents de 250 km/h, laissant dans son sillage des destructions, des dégâts importants et des inondations sur le littoral, avant d'atteindre en soirée le sud-est de l'Alabama et le sud-ouest de la Géorgie.

télégrammes

... La décision du Royaume-Uni de quitter l'Union européenne va imposer des contrôles administratifs entre la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord, a affirmé mercredi à Bruxelles le négociateur de l'Union européenne Michel Barnier ... Des éléments accréditant la thèse de la disparition forcée ou de l'assassinat d'un journaliste saoudien à Istanbul par des agents de son pays, ont été révélés par les médias turcs

mercredi, alors que sa fiancée demande l'aide de Donald Trump ... Dix personnes sont mortes, dont deux Britanniques et une Néerlandaise, et un enfant était porté disparu après des inondations qui ont dévasté dans la nuit de mardi à mercredi une zone de l'est de Majorque, principale île du très touristique archipel espagnol des Baléares ... Un homme soupçonné du meurtre et du viol de la journaliste bulgare Viktoria Marinova à Roussé, dans le nord de la Bulgarie, a été arrêté en Allemagne où il s'était en-

fui, ont annoncé mercredi les autorités bulgares, qui ont exclu « à ce stade » un motif lié à la profession de la victime ... Un séisme de magnitude 7 a frappé l'île de Nouvelle-Bretagne en Papouasie-Nouvelle-Guinée, déclenchant une alerte au tsunami ... Les gardes-côtes turcs ont annoncé avoir retrouvé mercredi les corps sans vie de huit migrants dont le bateau a chaviré au large d'Izmir (sud-ouest) et que des recherches étaient en cours pour retrouver 25 autres personnes qui étaient à bord.



**RENAULT**  
La vie, avec passion

**PORTES OUVERTES FRENCH TOUCH CE WEEK-END<sup>(1)</sup>**

Découvrez Renault TWINGO LIMITED

À PARTIR DE

**99€ / MOIS<sup>(2)</sup>**

(117,24 francs 1<sup>er</sup> cycle de 1501€  
5 ans cumulés de rétrocess.)

**EASY PACK 4**

4 ans d'entretien avec pièces d'usure, de garantie et d'assistance 24h/24

Inclus pour 1€ / mois<sup>(3)</sup>



**N°1 SAV**  
2018

(1) Ouverture exceptionnelle le dimanche 14 octobre selon autorisation. (2) Exemple pour Renault TWINGO Série Limitée LIMITED 50e70. Location Longue Durée sur 48 mois et 40 000 km maximum. Sous réserve d'acceptation par DAF. SA autorisée de 947 267 2018. (3) Exemple pour 101 avenue du Parc Neuf 95100 Nanterre-Gennevilliers. 95000 702 010 231 2018. Exemple. En fin de contrat, renvoi de la voiture au client ou à un tiers. Le client doit être en mesure de payer les taxes et les frais de retour à l'état standard et des kilomètres supplémentaires. (4) Pack Intégral Renault (entretien, pièces d'usure, garantie, assistance, couverture prématrimoniale), de l'assurance de garantie constructeur et de l'assurance vol et incendie contractuelles sur 48 mois/40 000 km (au 1<sup>er</sup> cycle 2<sup>ème</sup> mois offert) à 1€ / mois inclus dans le loyer. Voir détail de l'offre Easy Pack Intégral en points de vente et sur renault.fr. Offres non cumulables, réservées aux particuliers et validables dans les délais. Renault participant pour toute commande d'une Renault TWINGO neuve du 01/10/2018 au 31/10/2018. Garantie Renault TWINGO : consommations mixtes min/max (l/100km) : 4,8/5,9. Emissions CO<sub>2</sub> min/max (g/km) : 108/132. Consommations et émissions homologuées selon réglementation applicable. French Touch : Touchée Française. Easy Pack : Pack Intégral.

TNT 22.45 Arte Documentaire

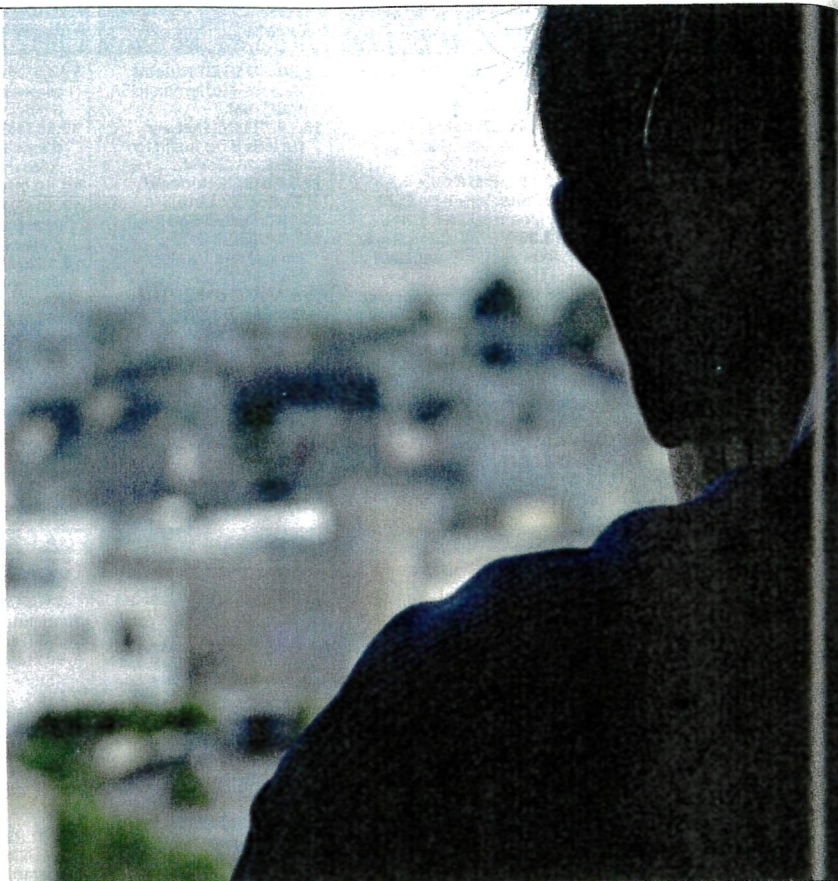
## Libye

## Anatomie d'un crime

| Documentaire de Cécile Allegra (France, 2018)  
| 75 mn. Inédit.

« Quand ils te tombent dessus, tu vois toutes les couleurs de la torture. Ils t'écrasent pour que jamais plus tu ne relèves la tête. Ils prenaient un balai, ils le fixaient au mur et il fallait que tu te l'enfonces. Imagine à quel point tu te sens anéanti. » La voix blanche mais déterminée, Ahmed raconte cinq ans de détention, de sévices et de viols. Rare porte-voix de ce qui reste encore un tabou : le viol systématique, parfois systématique, utilisé comme arme de guerre en Libye. Celui des femmes, des enfants mais aussi massivement des hommes. Enclenchée par les supplétifs de Kadhafi, dès avant le printemps arabe de 2011 pour mater toute opposition, la monstrueuse pratique s'est étendue aux milices de tous bords, dans un pays plongé dans le chaos. Initiant un cycle sans fin où chaque camp se venge à son tour des humiliations subies par l'un de ses membres. Outil de nettoyage ethnique, le viol se révèle aussi arme politique tant ses victimes, « souillées », se terrent dans le silence. Tétanisées par un éventuel bannissement social, persuadées de l'impunité dont jouissent les bourreaux faute de poursuites judiciaires.

C'est à ce crime invisible et indicible, cette omerta, que deux militants libyens exilés à Tunis ont décidé de s'attaquer. Documentant inlassablement, malgré les périls, les exactions commises dans leur pays. Aidés par Céline Bardet, juriste qui a participé à la condamnation des criminels de guerre des Balkans, ils recueillent pas à pas les témoignages circonstanciés



Avec le récit terrifiant de Yassine, originaire de Misrata, torturé et violé par les soldats de Kadhafi.

en vue d'une procédure devant la Cour pénale internationale.

Adossé à l'enquête qu'elle avait publiée dans *Le Monde* en novembre 2017, le documentaire, âpre et nécessaire, de Cécile Allegra met au jour la mécanique de destruction massive que représente le viol : en déshumanisant les victimes, il vise la dislo-

cation de la société en territoires étanches et ennemis. Seuls bémols : la dimension un poil égotique du commentaire (« Personne n'avait encore réussi à le faire émerger ») et la référence obsolète à la condamnation du Congolais Bemba par la CPI. Il a été relaxé en juin dernier des accusations de crimes de guerre. — **Marie Cailletet**

TNT 20.55 France Ô Film

## Les Saphirs

| Film de Wayne Blair (*The Sapphires*, Australie, 2012)  
| Scénario : Keith Thompson et Tony Briggs, d'après T. Briggs | 95 mn  
| Avec Chris O'Dowd (Dave Lovelace), Deborah Mailman (Gail McCrae).  
| GENRE : SOUL SISTERS.

Les Saphirs rappellent les Supremes, groupe de chanteuses mené par Diana Ross : même parfum rétro (le film se déroule en 1968), mêmes minirobes à paillettes et même répertoire soul électrisant. Sauf que les membres des Saphirs, trois sœurs et une cousine, ont grandi dans le bush australien. Inspiré d'une histoire vraie, ce biopic musical s'intéresse aux Aborigènes. A la fin des années 1960, ils viennent d'arracher le droit de vote mais subissent encore une terrible ségrégation. Dans ce contexte, les chanteuses décrochent un contrat au Vietnam : elles chanteront pour les GI. Au-delà des amourettes, c'est l'actualité des sixties qui est évoquée : la « sale guerre », la contestation, la mutation sociale...

Pour le réalisateur, c'est l'occasion de rapprocher la condition des Aborigènes de celle des Noirs américains. Pari réussi : dans ce mélange de comédie musicale et de fresque historique, quelque part entre *Good Morning Vietnam* et *Les Commitments*, les miss « Saphirs » exultent. Les comédiennes, elles-mêmes d'origine aborigène, rivalisent de vivacité et de charisme. Portant haut et fort cette culture soul du bout du monde, comme une éclatante réponse à toutes les oppressions. — **Cécile Murry**

TNT 21.45 Arte Documentaire

## Les Réfugiés de Saint-Jouin

| Documentaire d'Ariane Doublet (France, 2017) | 60 mn. Inédit.

Un documentaire juste, éclairant mais léger voire drôle sur la question des migrants : c'est un petit miracle qu'a accompli la réalisatrice Ariane Doublet. Familière de la Normandie (*Les Terriens*, *Les Sucriers de Colleville*), la voilà à Saint-Jouin-Bruneval, entre Le Havre et Etretat : le maire, François Auber, a proposé que sa commune réponde à l'appel du président Hollande, qui invite les élus locaux à accueillir des réfugiés. Une famille pourra s'installer dans le village. Aussitôt, la déco commence dans l'appartement disponible. Mais le représentant de la police rurale se fait l'écho des peurs qui s'expriment et traduisent les siennes : « Si ça commence comme ça, ça va pas finir ! » A Saint-Jouin, on dit non à l'invasion !

Sur ce terrain miné des peurs et des conflits dont l'extrême droite fait ses choux gras, Ariane Doublet s'aventure avec une honnêteté totale et une incroyable adresse : elle fait entendre les différentes voix qui s'expriment en respectant chacune d'elles, et en gardant une tendresse amusée qui redonne ses vraies proportions au débat. Quand la famille de réfugiés syriens arrive, la délicatesse de ce regard s'affirme vraiment, avec des scènes pudiques et émouvantes : pour ceux qui étaient menacés là-bas, et pour ceux qui se sentaient menacés ici, la vie peut continuer. Sans aucun discours, tout est dit. — **Frédéric Strauss**

## LES RENDEZ-VOUS DE LA SEMAINE

Par Caroline Besse et, pour le sport, Michel Bezbakh



## OPÉRA

**Only the sound remains**

Cet opéra, composé par la Finlandaise Kaija Saariaho, s'inspire de deux pièces du théâtre nô, traduites par Ezra Pound : *Toujours fort* et *Manteau de plumes*. Il fascine grâce à l'épure des décors et de la gestuelle, la puissance des chœurs et le sens du cadrage.

**Samedi 20.30 Mezzo**



## DOCUMENTAIRE

**Gershwin, le classique américain**

Un doc qui swingue, riche en archives et en témoignages sur le compositeur de *Rhapsody in blue*, qui devint célèbre à 19 ans, dès sa première chanson, *Swanee*, vendue à deux millions d'exemplaires.

**Dimanche 23.05 Arte**



## FILM

**Maryline**

Pour son deuxième film, Guillaume Gallienne passe au mélodrame avec Adeline d'Hermey, de la Comédie-Française, dans le rôle principal. Elle incarne avec brio cette jeune femme issue d'un milieu modeste et rural, qui rêve de devenir comédienne.

**Dimanche 20.50 Canal+ Cinéma**



## FILM

**Boulevard du crépuscule**

Le chef-d'œuvre de Billy Wilder, et l'un des plus grands films sur l'univers impitoyable de Hollywood. Un film noir majeur avec, dans le désordre, une star du muet déchue et vieillissante, un écrivain gigolo, un maître d'hôtel surprotecteur et un cadavre.

**Lundi 20.55 France 5**



## DOCUMENTAIRE

**Libye**
**Anatomie d'un crime**

Avec sa voix blanche et déterminée, Ahmed raconte les sévices subis pendant cinq ans en Libye, où le viol, systématique, est devenu une arme de guerre, une arme de nettoyage ethnique, et aussi un outil politique.

**Mardi 22.45 Arte**



## MAGAZINE

**La Gaule d'Antoine Région Paca**

Après la Nouvelle-Aquitaine, les Hauts-de-France, l'Auvergne-Rhône-Alpes et la Bretagne, Antoine de Caunes, le dandy déconneur, part cette fois à la rencontre de « fadas » dans le sud de la France.

**Mercredi 21.00 Canal+**



## FILM

**La colline a des yeux**

Le deuxième film de Wes Craven, créateur de *Scream*, bénéficie d'une véritable aura auprès des cinéphiles. Une famille de cannibales mutants y terrorise soigneusement les occupants d'un camping-car. Dans le désert, personne ne vous entend crier...

**Jeudi 23.50 Arte**



## CONCERT

**Berlin live**
**Mogwai**

Avec leur neuvième album, *Every country's sun*, les post-rockeurs cultes de Glasgow semblent presque apaisés. Ils le jouaient en 2017, le temps d'une soirée vibrante, quasi mystique, au Schwyz, petit club berlinois.

**Vendredi 0.25 Arte**



## FILM

**Bully**

En juillet 1993, sept adolescents de Floride massacrent un de leurs semblables. Avec ce scénario, calqué sur un fait divers, Larry Clark imprime intensément sa marque : celle d'une approche physique de ses jeunes acteurs, tous d'une vérité troublante.

**Vendredi 20.45 Ciné+ Club**

## CANAL+ CINÉMA

10

## 20.50 Crash Test Aglaé

Comédie dramatique française d'Éric Gravel (2017). 1h25. Avec India Hair, Julie Depardieu, Yolande Moreau. Aglaé, jeune ouvrière, n'a qu'un seul repère dans la vie : son travail dans une usine de crash test automobile.

**22.10 Epouse-moi mon pote** Comédie française de Tarek Boudali (2017). 1h32. Avec Tarek Boudali. **23.40** Jour de cinéma. **23.45** Le fidèle. Drame policier (2017). **1.50** Rencontres de cinéma.

## CINÉ+ ÉMOTION

22

## 20.45 Les petits mouchoirs

Comédie dramatique française de Guillaume Canet (2009). 2h15. Avec François Cluzet, Marion Cotillard. Des amis décident de partir en vacances malgré l'accident dont vient d'être victime l'un des leurs.

**23.15 Narco** Comédie dramatique de Tristan Aurouet, Gilles Lellouche (2004). 1h45. Avec Benoît Poelvoorde. **1.00** Walk the Line. Biographie (2005). VM. **3.10** Bus Palladium. Comédie dramatique (2009).

## OCS MAX

26

## 20.40 Zathura : une aventure spatiale

Film fantastique américain de Jon Favreau (2004). VM. 1h37. Avec Josh Hutcherson. Deux frères découvrent une boîte magique contenant un jeu lié à l'espace appelé «Zathura».

**22.20 Renaissance** Animation français de Christian Volckman (2006). 1h41. Avec Robert Daune. **0.05** Blade Runner 2049. Science-fiction (2017). VM.

## CANAL+ SÉRIES

12

## 20.50 The Big Bang Theory

Série. Un solo pour deux. (Saison 11, 13, 14, 15 et 16/24). Avec Johnny Galecki. Après avoir été mise à la porte par Sheldon, qui avait besoin de travailler seule, Amy et Leonard lient connaissance.

**21.15** Le triangle impossible. **21.30** Le roman de Léonard. **21.50** Nomenclature néonatale. **22.10** The Planetarium Collision. (Saison 12, 5/24). **INÉDIT**. **22.30** Young Sheldon (Saison 2, 5/22). **INÉDIT**. **22.55** This is Us. Série. **23.35** Casual.

## CINÉ+ CLUB

24

## 20.45 Victoria

Comédie dramatique française de Justine Triet (2016). 1h36. Avec Virginie Efira, Vincent Lacoste. Entre son travail très prenant d'avocate et ses deux filles, Victoria ne sait plus où donner de la tête.

**22.20 L'économie du couple** Comédie dramatique de J. Lafosse (2015). 1h40. Avec Bérénice Bejo. **0.00** L'homme du peuple. Biographie (2014). VO. **2.00** La vie est un miracle (2004). VM.

## OCS CITY

27

## 20.55 The Deuce

Série. (Saison 2, 7). Avec Maggie Gyllenhaal, James Franco. **INÉDIT**. Vincent hésite à aller plus loin avec Rudy ; Candy croit deviner l'avenir de la pornographie.

**22.00** Camping Going to Town. (Saison 1, 2/8). Avec Janicza Bravo, Arturo del Puerto. **INÉDIT**. **22.35** Dans la peau de John Malkovich. Comédie fantastique (1999). VM. **0.25** Hector. Drame (2015). VO.

## CINÉ+ PREMIER

20

## 20.45 Suicide Squad

Film fantastique américain de David Ayer (2016). VM. 2h00. Avec Joel Kinnaman, Margot Robbie, Will Smith. Une force spéciale constituée des pires super vilains doit affronter une sorcière aux pouvoirs phénoménaux.

**22.45 Walkyrie** Guerre américano-allemande de Bryan Singer (2008). VM. 1h50. Avec Tom Cruise. **0.45** Night Watch. Fantastique (2004). VM. **2.35** Le grand appartement. Comédie (2005).

## CINÉ+ CLASSIC

25

## 20.45 La légion saute sur Kolwezi

Film de guerre français de Raoul Coutard (1980). 1h36. Avec Bruno Cremer. VM. 1h50. Avec Tom Cruise. **0.45** Night Watch. Fantastique (2004). VM. **2.35** Le grand appartement. Comédie (2005).

**22.20 Bastogne** Guerre américaine de William A. Wellman (1949). NB. VM. 1h54. Avec Van Johnson, John O'Diak. **0.15** Le dictateur. Comédie dramatique (1940, NB). VM. **2.15** Les feux de la rampe. Drame (1952, NB). VM.

## OCS CHOC

28

## 20.40 The Walking Dead

Série. Warning Signs. (Saison 9, 3/16). Avec Andrew Lincoln. **INÉDIT**. Après avoir vaincu Negan, Rick Grimes doit désormais rebâtir une civilisation en travaillant main dans la main avec les autres communautés de survivants.

**21.25 Victoria** Thriller allemand de Sebastian Schipper (2015). VO. 2h14. Avec Laia Costa, Frederik Lau. **23.45** Prevengue. Comédie dramatique (2017). VM.

## CINÉ+ FRISSON

21

## 20.45 Paranormal Activity : The Ghost Dimension

Film d'horreur américain de Gregory Plotkin (2014). VM. 1h30. Avec Chris J. Murray. Rayn découvre une cassette sur laquelle deux petites filles, filmées en 1988, sont en pleine transe.

**22.10 [Rec] 4 : apocalypse** Épouvante de Jaume Balagueró (2014). VM. 1h36. Avec Manuela Velasco.

**TÉLÉOBS** Faut que ça s'arrête.

**23.45** Les possédées. Érotique (2009).

## TCM CINÉMA

31

## 20.45 Broken Arrow

Film d'action américain de John Woo (1996). 1h45. Avec John Travolta, Christian Slater, Samantha Mathis.

**22.35 La horde sauvage** Western américain de Sam Peckinpah (1969). 2h15. Avec William Holden, Ernest Borgnine, Robert Ryan.

**TÉLÉOBS** L'ultraviolence à la Peckinpah.

**0.55** What Price Hollywood ? Drame américain de George Cukor (1932, NB).

## OCS GEANTS

29

## 20.40 Comment l'esprit vient aux femmes

Comédie américaine de George Cukor (1950, NB). VO. 1h40. Avec Judy Holliday. Un businessman aux activités douteuses confie l'éducation de sa naïve fiancée à un jeune journaliste.

**22.20 Je retourne chez maman** Comédie américaine de George Cukor (1959). NB. VM. 1h30. Avec Aldo Ray. **23.50** Carte blanche à Thierry Frémaux.

## MARDI 23 OCTOBRE

## Viols de masse

22h45 ARTE

## Libye, anatomie d'un crime

Documentaire français de Cécile Allegra (2018). 1h09.

Depuis plus de sept ans, la Libye est plongée dans une guerre civile où la violence et la barbarie ne laissent guère de répit à la population. Ce terrible documentaire fait la lumière sur un sujet tabou : le viol, utilisé comme arme de guerre. Deux militants libyens réfugiés en Tunisie, Emad et Ramadan (un ancien procureur), recueillent des témoignages de leurs compatriotes sur les tortures et les viols subis, et tentent de rassembler des preuves. Terrifiées, humiliées, en proie à la honte, les victimes ont du mal à raconter l'indicible par peur d'être reconnues et rejetées par leur famille ou leur entourage. Depuis la révolution de 2011, on ne viole plus seulement les femmes mais aussi les hommes pour mieux les anéantir. Les différents témoins - Nazir, Ahmed, Fatma, Khadidja (violée devant son fils, sa fille de 11 ans a connu le même sort) ou Yacine



Aidé de Céline Bardet, juriste internationale et spécialiste du viol de guerre en Bosnie, au Rwanda ou au Congo, Emad et Ramadan constituent un dossier recevable par les autorités judiciaires internationales. « En Libye, le viol est utilisé de manière systématique à l'image de ce qui s'est passé à Srebrenica. Il faut montrer ces éléments d'intentions contre les Tawarga », explique la juriste. Ahmed, lui, supplie : « Ne voyez pas notre pays comme un puits de pétrole, regardez enfin les Libyens comme des êtres humains. »

Nebia Bendjebbour

MARDI 22.45 ARTE

## Libye, anatomie d'un crime

La guerre autorise toutes les barbaries. Depuis toujours, le viol y est ainsi considéré comme inéluctable. Un dérapage inévitable. Un à côté des combats, une fatalité. Il est même devenu ces 30 dernières années une stratégie, une arme de destruction massive. Bosnie, Rwanda, Congo, Syrie... Les femmes et les enfants sont la plupart du temps en première ligne de ces ignobles traitements. Mais en Libye, ce sont les hommes. Le tabou est si puissant qu'il force le silence et plonge une nation entière dans le déni... Exilés libyens en Tunisie, Ramadan et Imed

essaient dans la clandestinité de recueillir les preuves de la barbarie et de la porter devant les tribunaux internationaux. Si Ramadan est procureur, Imed, lui, est un militant. Menacé de mort, il ne dort jamais au même endroit mais tient coûte que coûte à amener la question sur la place publique. Le documentaire de Cécile Allegra raconte le difficile et douloureux travail d'enquête, ces hommes violés avec des bâtons et des fusils puis relâchés souillés, les actes honteux et institutionnalisés commis par des milices, des gens du ministère de la Défense, de l'Intérieur... À

travers des récits insoutenables, il dénonce la soumission et l'humiliation physique pour la vie. Cette *"arme invisible qui n'apparaît que si la victime parle"* (*"tant que les dossiers de viol restent vides, le crime n'existe pas"*) et ces corps devenus le terrain de la guerre. Glaçant.

### Documentaire

8

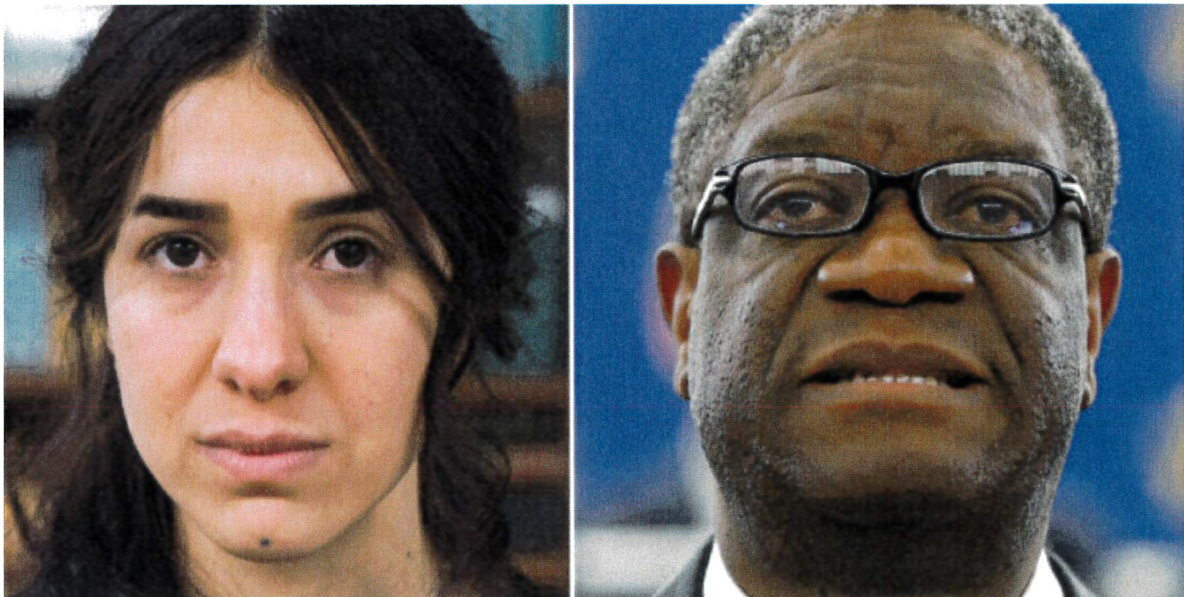


par J.b.



## Les Nobels de la paix de Denis Mukwege et Nadia Murad ne suffisent pas, il faut maintenant passer à l'action

**Le 5 octobre 2018, le Comité norvégien a rempli sa mission. Il nous revient à tous maintenant de transformer ce symbole historique en une action pérenne et efficace.**



REUTERS PHOTOGRAPHER / REUTERS

Les Nobels de la paix de Denis Mukwege et Nadia Murad ne suffisent pas, il faut maintenant passer à l'action.

C'est un symbole aussi fort qu'inattendu que [l'attribution conjointe du Prix Nobel](#) de la Paix au Dr. Denis Mukwege, chirurgien gynécologue congolais et Nadia Murad, survivante yézidie, ex-esclave sexuelle de l'Organisation de l'État Islamique (Daech).

### Le symbole est historique

D'abord parce que ce sont deux lauréats, l'un chirurgien, l'autre victime. Celui qui soigne, celle qui a subi. Un médecin qui consacre sa vie entière aux femmes violées en République Démocratique du Congo avec la Fondation Panzi à Bukavu, dans l'est de la République Démocratique du Congo, et une jeune fille d'à peine 25 ans, irakienne yézidie (une très ancienne minorité religieuse kurdophone persécutée par Daech et dont la majorité des femmes

ont été asservies via l'esclavage sexuel). Jeune fille marquée et qui n'a de cesse de demander justice en répétant "je veux comprendre pourquoi nous avons subi cela"?

Ensuite parce qu'au-delà de la nomination de deux individus au parcours extraordinaire, le Comité Nobel de la Paix désigne clairement le viol outil de guerre comme une menace mondiale pour la paix et en fait l'un des plus grands fléaux contemporains enfin reconnu. Par cela, il marque un tournant historique. Le message est clairement adressé. En premier lieu, aux institutions internationales, régionales et européennes, en second lieu, au monde entier.

### **C'est je l'espère, une invitation à l'action**

Quiconque travaille sur les questions de violences sexuelles dans les conflits attendait cette décision depuis longtemps. [L'explosion de joie est bien entendu immense!](#) Denis Mukwege a chanté à Panzi entouré des femmes survivantes. Un moment de bonheur absolu, de reconnaissance de toute cette souffrance ignorée.

Mais si ceux qui nous encouragent sont légion et nous les remercions chaque jour, ceux qui nous financent sont une triste minorité, et c'est d'eux, dont nous avons besoin, maintenant. En effet, ces reconnaissances, que ce soit pour Nadia Murad ou pour Denis Mukwege ne sont pas les premières. Tous deux étant déjà lauréats du prix Sakharov, respectivement en 2014 et 2016. Et si chaque prix constitue un pas de plus en avant, il n'en reste pas moins que peu de choses bougent. Le viol de guerre est devenu endémique, il est utilisé dans pratiquement tous les conflits armés. Il vise les femmes, premières victimes de la guerre (en République Démocratique du Congo, nigéria, Centrafrique, Burundi, Birmanie, Soudan, Syrie et tant d'autres !) mais aussi les hommes, bien trop souvent oubliés (en Syrie, Libye, Ouganda, etc.) et les enfants, tous sexes confondus.

Ces viols systématiques et parfois systémiques ont des objectifs précis, et il est primordial de bien comprendre le phénomène dont nous parlons aujourd'hui. Le viol est devenu un outil de nettoyage ethnique, un élément de génocide ou encore une arme politique ou économique. Le viol est aussi devenu l'outil stratégique des groupes terroristes comme Daech ou Boko Haram. Pour chaque pays, chaque contexte, ses conséquences sont absolument dramatiques.

Arme à déflagrations multiples, le viol de guerre touche les victimes, leur famille, la communauté et l'ensemble de la société. En effaçant l'existence sociale de ses survivant.e.s, il les enferme dans une prison psychologique et les isole de la Cité. Il en fait des sous-humains. Le documentaire de Cécile Allegra, Libye: *Anatomie d'un crime* diffusé sur ARTE le 23 octobre prochain révèle ces sévices subis par des femmes mais aussi de nombreux hommes libyens. Le viol ici devient une arme politique, un outil à broyer, dans un pays dévasté.

Encore aujourd'hui, une immense majorité de survivant.e.s restent invisibles, sans aucun accès aux services. Terré.e.s dans des zones souvent inaccessibles, ils ne parlent plus et surtout ne savent à qui, ni où s'adresser. L'impunité elle, reste reine, car très peu de poursuites judiciaires et de condamnations ont lieu. Le viol de guerre est donc un crime invisible, un crime parfait. Celui que l'on ne veut pas voir, et qui laisse un champ de liberté totale à ces auteurs comme aux ordonnateurs de ces crimes abjects.

Actuellement, on parle beaucoup de crise migratoire. Mais l'on oublie souvent que les migrants subissent des viols atroces, que ce soit dans les prisons libyennes ou sur la route de

la migration. Des témoignages récents recueillis par la journaliste suisse Maurine Mercier sur l'Aquarius glacent d'effroi. Nombreux sont les survivantes et survivants migrants qui arrivent en Europe, sans aucune prise en charge préalable, ni sans qu'aucun de ces crimes ne soient documentés. L'invisibilité et le silence règnent, toujours.

Il est urgent que cela cesse et c'est en l'espèce ce que nous dit aujourd'hui le Comité Nobel norvégien.

### **Alors que faire ?**

Commencer par arrêter ce déferlement d'argent inutile que les organisations internationales écoulent auprès de multiples organisations ou dans la publication de rapports sans aucun impact. Pour les pays européens, décider vite d'une autre solution que celle de financer la Libye, qui n'a de cesse de renvoyer ces migrants à leurs tortures infâmes.

Aujourd'hui, il faut financer l'action là où les crimes sont commis, et surtout, soutenir les structures qui savent y répondre.

Il est par exemple urgent d'acheminer les services (médicaux, psychosociaux et de documentation judiciaire) là où les victimes se trouvent, pour qu'elles ne soient plus seules. Leur assurer une sécurité. Ensuite donner une voix à ces survivant.e.s. Les regarder comme les héroïnes et les héros qu'ils sont, et non pas comme des victimes.

Mais à l'ère des nouvelles technologies, il est surtout impératif d'innover. Innover, pour mieux répondre à une justice pénale internationale qui vacille, à un monde des puissants qui ne donne la place à que peu de justice et abandonne des populations entières à leurs bourreaux, à des systèmes qui n'écoulent pas les survivant.e.s et donc ne répondent pas à leur besoins. Des besoins pourtant simples: comprendre ce qu'il leur est arrivé, exister, être aidé.e.s et reconnu.e.s pour pouvoir reprendre une vie et obtenir réparation et/ou justice.

Enfin, la priorité est aussi de mieux coordonner les actions et les professionnels, car pour l'instant les initiatives sont sporadiques, fragmentées, dupliquées si ce n'est absentes, pourtant dans des lieux où le besoin est plus qu'impérieux.

C'est exactement pour ces raisons que mon ONG We Are NOT Weapons Of War ([www.notaweaponofwar.org](http://www.notaweaponofwar.org)) a développé une plateforme digitale sécurisée - Back Up - d'alerte et de prise en charge des survivant.e.s, qui permet par ailleurs, de stocker, d'analyser et d'authentifier les éléments d'information recueillis à des fins judiciaires et qui vise à une meilleure coordination des professionnels sur le terrain.

Bien que ce prix soit la consécration d'un long et laborieux travail de plaidoyer, Denis Mukwege, Nadia Murad ou moi-même, sommes convaincus que la lutte contre l'impunité des violences sexuelles et le long chemin de reconstruction des survivant.e.s ne passera que par des actions concrètes, une prise de conscience, une réparation et par une justice, qui il est vrai, doit être réformée.

Nombreux sont ceux qui travaillent déjà sur la question.

Au niveau local, ONG, activistes de l'ombre n'ont pas eu d'autre choix que de s'investir sur la question tant les besoins sont immenses et les moyens pour y répondre difficiles. Par manque

de compréhension précise du phénomène, manque de soutien financier, d'accompagnement et de formation. Par exemple, très nombreux sont ceux qui nous demandent un appui, la dissémination de l'outil Back Up sur leurs zones et une étroite collaboration à laquelle nous ne sommes pas en capacité de répondre par simple manque financier.

C'est pourquoi, à l'initiative de S.A.R. la Grande Duchesse du Luxembourg, Denis Mukwege et moi-même avons décidé de co-organiser à ses côtés le forum international, Stand Speak Rise Up, les 26 et 27 mars 2019 au Luxembourg.

L'objectif de cet événement vise à mettre en lumière le travail accompli, les solutions existantes, les initiatives lancées et laisser place aussi, à la parole des survivant.e.s qui souhaitent témoigner de leurs besoins et de leur volonté d'être aussi acteurs et actrices à part entière de ces solutions.

Ce forum courageusement porté par La Grande Duchesse María Teresa Mestre, souhaite réunir et appeler à l'engagement tous les acteurs qui peuvent jouer un rôle essentiel dans cette cause : décideurs politiques, représentants d'organisations (inter)nationales, personnalités publiques, citoyens comme le secteur privé.

Car OUI le monde de l'entreprise peut et doit aussi être impliqué dans ses actions.

Le 5 octobre 2018, le Comité norvégien a rempli sa mission. Il nous revient à tous maintenant de transformer ce symbole historique en une action pérenne et efficace.

Nous le devons à chacune et chacun de ces survivants.

*Article écrit en collaboration avec Lea Rose Stoian*



Live



Communes



Météo



Le Journal



Newsletters



Actualité

Le Journal

Régions

Communes

Sport

Loisirs

Annonces

Vidéos ▶

ABC

#LIBYE

## Viol de guerre en Libye. Pour la première fois, des Libyens violés témoignent



Ouest-France avec AFP

Modifié le 10/10/2018 à 15h50

Publié le 10/10/2018 à 15h49

Image d'illustration | ISMAIL ZITOUNY / REUTERS

Une enquête diffusée ce jeudi sur Arte donne pour la première fois la parole à des hommes libyens violés par des milices organisées qui s'en serviraient comme d'une arme de guerre. Ces viols étaient parfois filmés, parfois perpétrés par des migrants forcés de procéder aux abus.

L'enquête documentaire « [Libye, anatomie d'un crime](#) », présentée jeudi au prix Bayeux des correspondants de guerre avant sa diffusion sur Arte, met au jour les premiers témoignages de Libyens, victimes de viols organisés par des milices qui s'en serviraient « **comme arme de guerre** ».

Ahmed (dont le prénom a été changé) a survécu à cinq ans de détention et de sévices, et souffre désormais de tuberculose, d'incontinence et d'une maladie sexuellement transmissible (MST).

### « Subjuguer l'homme »

Premier à dénoncer le crime, selon le commentaire du film, il est « **déterminé à aller jusqu'au bout pour prouver son calvaire** », confie-t-il dans le bureau d'Emad, militant taourga des droits de l'Homme qui enquête sur les crimes de guerre dans son pays.

**« « Subjuguer l'homme » c'est leur expression pour que tu t'écrases, pour que jamais plus tu ne relèves la tête »,** explique-t-il, sans montrer son visage. **« Ils prenaient un balai, le fixaient au mur et il fallait que tu te l'enfonces, alors imagine à quel point tu te sens anéanti »,** poursuit-il.

### **« Viols de guerre »**

**« On est nombreux à avoir subi des viols. Ils te violaient et te filmaient avec un téléphone »,** ajoute-t-il. **« Certains de ces films ont été téléchargés sur YouTube »,** déclare Cécile Allégra, auteur du documentaire qui sera diffusé le 23 octobre sur Arte. Elle a d'abord passé six mois à tenter, en vain, de corroborer des rumeurs persistantes de **« viols de guerre »** en Libye, en 2011, commis sur la gent féminine.

Grâce au réseau d'Emad et de Ramadan, un ex-procureur libyen en exil en Tunisie, elle a rencontré en octobre 2016 ce premier témoin **« bouleversant »**. **« Sa libération datait de septembre »,** raconte-t-elle, **« il était d'une maigreur et d'un mal-être physique extrême, il n'arrivait quasiment pas à marcher »**.

### **« Des migrants sommés de violer »**

**« De temps à autre, un migrant africain était introduit dans sa cellule pour perpétrer le viol »,** déclare la documentariste récompensée par le Prix Albert Londres en 2015 pour son film **« Voyage en barbarie »**.

À ce stade, elle choisit de faire appel à Céline Bardet, juriste, spécialiste de justice pénale internationale et des crimes de guerre, **« pour entendre ce témoin »**.

**« J'étais au fait de rumeurs, mais je n'avais jamais réussi à obtenir de témoignages »,** déclare Céline Bardet, présidente de l'association WWOW (we are not weapons of war/nous ne sommes pas des armes de guerre) qui enquête sur **« le viol de guerre »** dans le monde et sur le conflit libyen en particulier depuis 2011.

### **Un outil pour aider les victimes**

**« Ce film est un point de départ important qui révèle le viol des hommes mais les femmes en sont aussi victimes »,** souligne l'experte. **« Il est très difficile d'identifier les donneurs d'ordre, la loi du talion régit le pays »,** **« Nous continuons d'enquêter et de rassembler les informations pour constituer un dossier destiné à la Cour pénale internationale »,** poursuit-elle.

Cécile Allégra **« nous a transmis tout ce qu'elle a découvert et grâce à elle, on a mis en contact nos réseaux respectifs pour continuer d'avancer »,** fait valoir la juriste.

**« Nous avons mis au point un outil pour les victimes, une sorte d'application ultra-sécurisée pour qu'elles rapportent les sévices qu'elles ont subis »,** continue-t-elle. **« On authentifie les témoignages juridiquement »,** **« On peut à la fois corroborer des choses et assurer un suivi pour eux y compris avec la mise en place d'un relais médical »,** dit-elle encore.



# LIBYE ANATOMIE D'UN CRIME, VIOL DES HOMMES ET ARME DE GUERRE

par  
[TV Cinéma](#)

-

28 septembre 2018

**Dans les conflits contemporains, un crime, silencieux, ne cesse de croître. En Libye, il a trouvé son terrain d'expression idéal. Pour la première fois, victimes et militants osent dénoncer le viol des hommes comme arme de guerre, afin que justice soit rendue...**

C'est l'histoire d'un film qui n'aurait pas dû exister, celle d'une parole impossible à recueillir. Depuis la chute de Khadafi, le dictateur du désert, la Libye est une poudrière. Plus d'État. Deux gouvernements. Des ministres qui siègent un pistolet sur la tempe. Des centaines de milices armées qui kidnappent, rançonnent, torturent. Et violent, massivement.

Sur cette terre sans loi, ceux qui osent parler du viol disparaissent ou sont condamnés à l'exil. Dans les coulisses d'une enquête menée par une poignée de résistants en exil – Emad et Ramadan, deux militants de terrain – tentent de collecter les preuves d'un crime indicible.

Pas à pas, leur travail dévoile le chaos, la multiplication des cas, l'horreur des prisons clandestines où ce crime se pratique de manière systématique, dans un cycle infernal de vengeance où les victimes d'hier se transforment en bourreaux de demain. Leur chemin croise parfois celui d'hommes blessés. Yasmine, violé par les troupes khadafistes au début de la Révolution, n'aura jamais la force de les rencontrer. Nazir, enlevé et violé par vengeance par les nouveaux maîtres de la Libye en 2012, finira par livrer quelques bribes de son histoire. Quand Ahmed accepte de raconter, sa parole décrit enfin pour les enquêteurs l'implacable mécanique du viol, la généralisation des méthodes de torture visant spécifiquement les hommes.

Enfin Ali, détenu dans une dizaine de prisons, tout juste libéré, racontera la généralisation du viol des hommes partout en Libye... et le ciblage systématique des ressortissants de la dernière tribu noire de Libye – les Tawarga.



Mais la multiplication des témoignages ne constitue pas un dossier recevable juridiquement. Une juriste, spécialisée dans les questions de crimes de guerre et de justice pénale internationale, Céline Bardet (présidente de l'ONG We Are Not Weapons of War), qui depuis vingt ans parcourt les terrains de conflit, vient à la rescousse des militants et va les aider à prouver la récurrence du crime.

Comment prouver un crime de guerre lorsque l'on part de rien ? Lorsque les témoins se terrent ? En tissant les paroles de victimes, de bourreaux, qui se mêlent à la lutte obstinée des résistants, le film raconte la lente éclosion d'une vaste enquête internationale, sur un crime que l'histoire tente encore d'effacer.



### **Entretien avec la réalisatrice**

*Lauréate du prix Albert Londres 2015, Cécile Allegra travaille depuis 15 ans comme documentariste et reporter à travers le monde. Ses films ont été sélectionnés et primés dans de nombreux festivals en France et à l'étranger (Primed, Festival des Films du Monde de Montréal, FIFDH, NYCIFF)*



Cécile Allegra

### **Qu'avez-vous voulu démontrer à travers ce documentaire ?**

Cécile Allegra : À l'origine, le projet portait sur la question du viol de guerre de façon générale. Avec ARTE et Céline Bardet (présidente de We Are Not Weapons of War), nous voulions faire comprendre qu'il ne s'agit pas d'un dommage collatéral, mais d'une arme à part entière.

En tant que réalisatrice engagée, je m'interdis de travailler uniquement sur le pathos. Ce qui m'intéresse est d'inscrire dans une narration la démonstration du viol comme système, pensé

et organisé. Pour qu'un spectateur accepte de voir en face la mécanique de l'horreur, j'ai choisi de raconter une histoire inédite : comment deux militants libyens, seuls et sans appui, vont peu à peu faire émerger un crime d'une ampleur sans précédent. En Libye, il y avait eu des rumeurs de viol lors de la chute de Kadhafi, mais aucune ONG n'avait réussi à apporter des preuves substantielles de l'existence d'un tel système.



### **Vous révélez qu'en Libye, les hommes sont ciblés prioritairement...**

Au départ, je pensais que les victimes étaient surtout des femmes. De toute façon, personne ne voulait me parler. Au bout de six mois d'enquête infructueuse, j'ai tenté une autre approche. Je savais que les victimes n'avaient pas accès aux soins. J'ai donc fait distribuer sur place les extraits d'un ouvrage de sophrologie donnant des outils pour soulager les symptômes du stress post-traumatique liés à la guerre. Deux semaines plus tard, j'ai reçu les premiers coups de fil. Tous venaient d'hommes.

### **Qu'est-ce que cela signifie ?**

Dans les conflits, le viol des femmes reste le fléau le plus répandu. Mais une femme, on peut la faire disparaître, ou la marginaliser. En Libye, le viol des hommes a émergé en pleine guerre civile. C'est une arme qui ne laisse pas de cadavres, peu de traces visibles. Un homme violé est un « souillé » qui n'a plus de place sociale, n'a plus droit à la parole dans l'espace politique. Surtout, le système génère sa propre protection : un homme, chef de famille, chef de tribu, ne parlera jamais, de crainte que la souillure ne s'étende à ses proches, à sa descendance, et n'en fasse des parias. Dès qu'une victime sort de geôle, un cycle de vengeance s'enclenche : on cherche quelqu'un du camp adverse à violer. Et ce cycle, sans fin, s'amplifie aujourd'hui. En Libye, depuis 2011, le viol est donc bien utilisé comme une clé de voûte de la stratégie militaire.

### **Votre film a mis en route une enquête internationale...**

À ma connaissance, c'est sans précédent. Mais je n'y serais pas parvenue seule. J'ai d'abord suivi le travail de ces deux militants libyens exilés en Tunisie, puis celui de Céline Bardet, spécialiste du viol de guerre. Rapidement, Céline a été convaincue que le crime relevait bien d'une mécanique généralisée. Elle se bat depuis pour monter un dossier recevable, qui structure les témoignages épars. Sans ce dossier, qui précisera la chronologie des faits et les responsabilités de chacun, il ne peut pas y avoir de justice.

*Propos recueillis par Lætitia Moller*



### **Repères chronologiques**

Février 2011 : Après la Tunisie et l'Égypte, la Libye est à son tour touchée par un mouvement de contestation contre le règne de Mouammar Kadhafi, au pouvoir depuis 1969. Plusieurs villes de l'est de la Libye, dont Benghazi, tombent aux mains des manifestants anti-Kadhafi.

Mars 2011 : Les forces pro-Kadhafi reprennent plusieurs villes et en assiègent d'autres. Le 17 mars, le Conseil de sécurité de l'ONU vote en faveur d'un recours à la force contre les troupes pro-Kadhafi, ouvrant la voie à des frappes aériennes.

Le 27 mars, l'OTAN prend officiellement le commandement des opérations militaires menées dans le pays.

Mai 2011 : Le procureur de la Cour pénale internationale (CPI), demande aux juges de délivrer des mandats d'arrêt contre Mouammar Kadhafi, son fils Seif Al-Islam, et le chef des services de renseignements Abdallah Al-Senoussi pour crimes contre l'humanité. Un mandat d'arrêt international à l'encontre de Mouammar Kadhafi est lancé, pour les crimes commis en Libye depuis le 15 février.

20 Octobre 2011 : Mouammar Kadhafi meurt des suites de ses blessures après des frappes aériennes de l'OTAN sur son convoi qui tentait de fuir Syrte.

2012 : Kadhafi ayant laissé derrière lui un vide politique, et un pays dépourvu d'institutions réelles, d'armée structurée, et de traditions démocratiques, la Libye apparaît bientôt comme un pays très instable, en proie au désordre et à la violence.

7 juillet 2012 : La première élection démocratique en Libye permet de désigner les 200 membres du Congrès Général National (CGN) chargé de remplacer le Conseil national de transition.

Le lendemain 9 août 2012 : Le nouveau Parlement élit son premier président, Mohammed Youssef el- Megaryef ; un opposant de longue date à Mouammar Kadhafi considéré comme un islamiste modéré.

11 septembre 2012 : Anniversaire des attentats de 2001, le Consulat des États-Unis à Benghazi est attaqué par un groupe armé. Quatre Américains sont tués, dont l'ambassadeur J. Christopher Stevens.

Mai 2014 : À Benghazi, lancement de l'opération « dignité » par le Maréchal Haftar, commandant de l'auto-proclamée Armée Nationale Libyenne, visant officiellement à combattre les groupes terroristes.

Juin 2014 : Les élections législatives recueillent moins de 30 % de participation. En août, le gouvernement et la Chambre des représentants, le parlement nouvellement élu — qui doit remplacer le Congrès Général National mais que les islamistes, battus aux élections, boycottent — déménagent à Tobrouk, à plus de 1 000 km de la capitale libyenne jugée trop dangereuse.

Fin août 2014 : La coalition « Aube de la Libye » (Fajr Libya) formée par les groupes islamistes, prend le contrôle de Tripoli et réforme le Congrès Général National. L'Égypte et les Émirats arabes unis mènent des bombardements répétés sur la capitale libyenne.

2015 : Le gouvernement de Tobrouk — seul à être reconnu par la communauté internationale — et celui de Tripoli se disputent dès lors le pouvoir, en même temps que le contrôle des puits de pétrole, tandis que le pays entier est en proie à la violence et aux affrontements de groupes armés, tribaux ou djihadistes. La déliquescence de la Libye contribue à faire du pays l'une des principales zones de transit de l'immigration clandestine à destination de l'Europe.

2015 : À la faveur du chaos politique, l'État islamique s'implante en Libye et lance des attaques, notamment à Misrata et à Syrte. L'ONU s'efforce d'amener les belligérants libyens à s'unir pour contrer l'État islamique.

10 juillet 2015 : Le gouvernement de Tobrouk signe finalement avec une partie des groupes armés un accord de paix proposé par l'ONU : celui de Tripoli rejette au contraire le texte et n'envoie pas de délégation à la signature. La Libye se retrouve alors de facto avec deux Parlements et deux gouvernements. 12 mars 2016 : Fayez el-Sarraj, avec le soutien de la communauté internationale, forme officiellement à Tunis un gouvernement « d'union nationale ». Le gouvernement s'installe à Tripoli à la fin du mois, obtient un vote de confiance en faveur de la majorité des parlementaires de Tobrouk, et s'installe progressivement en prenant le contrôle de divers ministères.



18 avril 2018 : À l'initiative de Céline Bardet, une plainte pour torture est déposée par Maître Ingrid Metton, contre le maréchal libyen Khalifa Haftar auprès du pôle « crime contre l'humanité » du tribunal de Grande Instance de Paris.

**Libye Anatomie d'un crime, ARTE, mardi 23 octobre 2018 à 22.25 – Disponible en replay 60 jours et en VOD**

DOCUMENTAIRE DE CÉCILE ALLEGRA, AVEC LA COLLABORATION DE CÉLINE BARDET COPRODUCTION : ARTE FRANCE, CINÉTÉVÉ (FRANCE, 2018, 1H10MN).

Prix de l'OMCT (organisation mondiale contre la torture) – Section Grands reportages au Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains de Genève 2018 (FIFDH).

Soirée présentée par Andrea Fies. Photos © Cinétévé

**Pauline Boyer**

---

**De:** Veille Pressedd <audiovisuel@edd.fr>  
**Envoyé:** jeudi 11 octobre 2018 19:24  
**À:** Pauline Boyer  
**Objet:** France Inter/Un jour dans le monde - Arte, documentaire, "Libye, anatomie d'un crime"

#112791515

ÉCOUTER (00:15:20)

*Émission du jeudi 11 octobre 2018 de 18h10 à 19h00*

## Le documentaire "Libye, anatomie d'un crime" à voir sur Arte

■ ■ ■ ■

Mot(s) clé(s)

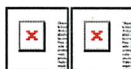
Arte, documentaire, "Libye, anatomie d'un crime"

Présentateur : Fabienne Sintès

Le documentaire "Libye, anatomie d'un crime" sera diffusée sur Arte le 23 octobre prochain. La juriste Céline Bardet a collaboré à ce documentaire avec Cécile Allégra. Elle en parle sur France Inter avec la journaliste Fabienne Sintès.

ÉCOUTER (00:15:20)

généré par **Press' edd**



Click [here](#) to report this email as spam.



ÉCOUTER (00:01:08)

*Émission du vendredi 5 octobre 2018 de 20h10 à 20h30*

## **Arte diffusera un documentaire intitulé "Libye - Anatomie d'un crime" le 23 octobre prochain**

■ ■ ■ ■

Mot(s) clé(s)

Arte ; "Libye - Anatomie d'un crime" ; documentaire ; viol ; guerre

Présentateur : Dominique Baillard

Céline Bardet, juriste et spécialiste des questions de crimes de guerre, s'exprime sur les viols perpétrés dans les conflits armés notamment en Irak. Elle annonce la diffusion d'un documentaire sur arte le 23 octobre et qui traite de cette thématique.

ÉCOUTER (00:01:08)

# TV5MONDE



"Libye, anatomie d'un crime" : Cécile Allegra et Céline Bardet, les invitées du Journal Afrique



Le journal Afrique sur TV5MONDE

S'abonner

J'aime Commenter Partager ...

125

5 commentaires

33 partages